

Point sur l'ambroisie à feuilles d'armoise

Originaires d'Amérique du nord, l'ambroisie à feuilles d'armoise est arrivée en France (région Rhône-Alpes) au XIV^{ème} siècle dans un lot de graines de fourrage.

Biologie :

L'ambroisie à feuilles d'armoise est une dicotylédone annuelle de la famille des astéracées. Elle peut lever à 8cm de profondeur. Elle présente des levées échelonnées de mars à septembre, fleurit en fin d'été (août/septembre) et atteint le stade grenaison entre août et octobre. Une plante produit entre 500 et 5000 graines, capables de rester viables pendant très longtemps dans le sol (seulement 20% des graines présentes dans le sol disparaît d'une année sur l'autre). Il a par ailleurs été observé que l'ambroisie était en mesure de produire des semences viables 45 jours après une fauche.

Il s'agit d'une espèce pionnière favorisée par des milieux ouverts peu concurrentiels. Du fait de ses caractéristiques biologiques elle se développe surtout en cultures de printemps (tournesol, soja, maïs et sorgho..).

Identification :

L'ambroisie présente un port buissonnant et peut atteindre 1m de hauteur. Ses tiges sont ramifiées, striées (voire veinées de rouge). Ses feuilles sont du même vert sur leurs deux faces, profondément découpées, et n'émettent pas d'odeur spécifique quand on les froisse. Ces dernières caractéristiques permettent de différencier l'ambroisie des armoises que l'on peut rencontrer sur le département (armoïse annuelle, commune...).

Nuisibilité importante

L'ambroisie est très concurrentielle et peut occasionner jusqu'à 60% de perte de rendement en tournesol. Elle impacte également la qualité de récolte (humidité, impuretés...), peut héberger le mildiou du tournesol et surtout son pollen est fortement allergène.

Sa gestion est devenue en enjeu de sécurité publique (pollen produit en forte quantité et facilement dispersible) et un arrêté préfectoral a été signé en Dordogne le 29 mai 2018. Cet arrêté rend obligatoire pour tous (y compris exploitant locataire, propriétaire ou ayant droit de parcelles infestées) la prévention voire destruction de cette espèce invasive fortement allergène.

Identifiée ponctuellement sur la quasi totalité du département, elle est présente depuis plusieurs années en Ribéracois, Verteillacois et Issigeacois ; et en actuel développement en Vallée de Dordogne et Périgord Central.



Photos issues du « Guide de gestion de l'Ambroisie à feuilles d'armoise » réalisé par l'Observatoire de l'ambroisie.

5grains/m³ d'air suffisent à induire des symptômes d'allergie. Or une seule plante est capable de produire plus d'1 milliard de grains de pollen...

Leviers de gestion :

- la **rotation** : sur une parcelle infestée avoir un intervalle de temps maximal entre deux cultures à risque (tournesol, soja) qui rendent possibles la grenaison avant la récolte, et favoriser les cultures d'hiver, les prairies ou luzerne.

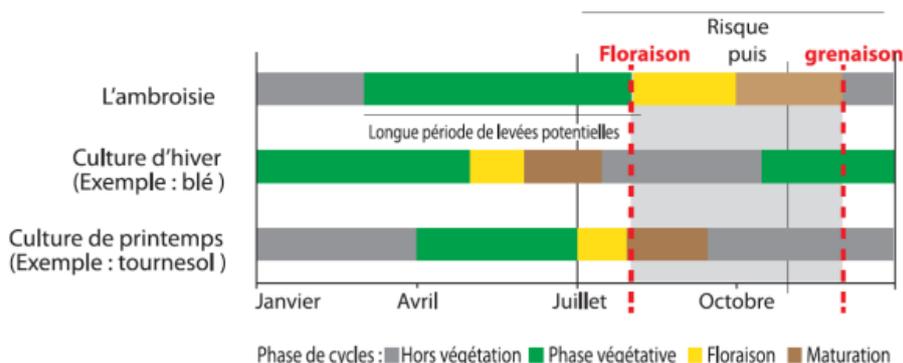


Figure 1 : Comparaison des cycles de l'ambrosie et des cultures d'hiver et de printemps

- la **gestion de l'interculture** pour déstocker et éviter l'émission de pollen. La réactivité est de mise : les germinations estivales sont fréquentes, et toutes interventions permettant de favoriser les levées diminueront le stock de semences du sol. On pourra faire 2 passages croisés d'outils à dents ou disques à 2/3 semaines d'intervalle.

- les **faux semis** (entre mars et septembre) et le **décalage de la date de semis** : pour détruire un maximum de plantes avant le semis.

- en culture : favoriser des **cultures couvrantes** (pour optimiser la compétition). **Désherber mécaniquement en post semis/pré levée**, puis **sur jeunes plantules** ; **arracher manuellement**.

- si récolte d'une parcelle sale : **soigner les réglages de la moissonneuse batteuse** (desserrage du contre-batteur, réduction de la vitesse du batteur, hauteur de coupe, ouverture des grilles à la vidange, etc.)

- la **fauche et le déchaumage, pour détruire les plantes** avant montée à graine dans les friches et jachères. Cela permet de limiter le stock semencier du sol. Le broyage est à réaliser tôt et le plus ras possible de façon à limiter le développement de ramifications.

Mieux vaut prévenir que guérir...

Attention au transport de graines par le matériel de récolte : nettoyer la moissonneuse batteuse entre les parcelles

Entretien des bords de champ (broyages réguliers et assez tôt)

En cas de premières infestations : s'astreindre à l'arrachage manuel.



Attention :
En cas de première infestation, surtout ne pas labourer :
à 40cm de profondeur, 83% des graines enfouies sont encore viables 4ans après enfouissement (source ACTA 2009).

En résumé : efficacité des moyens de lutte agronomique (source : Infloweb).

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

■ Efficacité nulle ou technique non pertinente
■ Efficacité insuffisante ou très aléatoire
■ Efficacité moyenne ou irrégulière
■ Efficacité bonne